



 Conferencia
Internacional
México 2015

Au cœur d'un monde complexe, un chemin intérieur

INDEX

Introduction	2
Les jeunes et la réalité sociale	3
Pourquoi parler d'interiorité et de contemplation ?	3
Une charisme pour la transformation.	5
Le rôle clé des éducateurs	6
Les composants de notre cadre éducatif	7
1. Prise de décision et Discernement	7
2. Modèle éducatif: un accent mis sur l'individu dans le contexte de la Communauté	8
3. Un engagement social porté par l'interiorité	9
4. Vision critique et pleine d'espoir de la réalité	9
5. La Spiritualité Incarnée dans la Philosophie de l'Education	10
6. Construire ensemble une Communauté	11
7. Silence: Temps, Espace et Conscience	11
8. Des établissements scolaires imprégnés des valeurs évangéliques	12
Des stratégies, des outils et des actions pour former à l'interiorité	13
Profession de foi collective	15

Introduction

La Société du Sacré-Cœur s'efforce de répondre aux défis de l'éducation dans la réalité d'aujourd'hui. Un effort collectif de notre communauté a eu lieu à Mexico en Octobre 2015 lors de la V^{ème} Conférence Internationale des Directeurs des Ecoles de la Société du Sacré-Cœur. Espace de rencontre qui nous lie, ce temps fort régulier nous incite également à promouvoir une transformation globale grâce à notre mission éducative.

En fondant la Société du Sacré-Cœur, Madeleine-Sophie a vu l'éducation comme un moyen de communiquer l'amour du Cœur de Jésus. Une raison à cela : c'est en Lui que se trouve la source de la croissance de chaque personne et le chemin de la réconciliation pour tous. Les religieuses du Sacré-Cœur se sont appropriées ce désir, de plusieurs manières : en encourageant chaque personne à être ouverte à la vérité, à l'amour et à la liberté, en découvrant le sens de leur vie et le service aux autres, en collaborant de façon créative à la transformation du monde et enfin, en vivant l'amour de Jésus et l'engagement dans la foi active.

Voilà pourquoi la célébration de la cinquième conférence internationale a été centrée sur l'essence de la vocation éducative, et le thème, " *Au cœur d'un monde complexe, un chemin intérieur* ". Nous avons été invités à regarder en profondeur la réalité complexe que nous vivons dans un monde globalisé qui a changé notre façon d'être, de comprendre, d'agir et de penser. En allant même plus loin nous pouvons même dire qu'il a changé la compréhension de ce que veut dire *être humain*.

Face à une réalité qui fragmente et expose les jeunes à des vulnérabilités qui mettent toute l'humanité en danger, trois dimensions essentielles et des propositions de formation étroitement liées ont été abordées lors de la Conférence Internationale. La dimension mystique, d'abord, qui nous emmène dans les profondeurs du mystère et de l'intériorité, pour donner de la profondeur et du sens à la vie. La dimension éthique, ensuite, qui nous conduit à reconnaître le caractère sacré de l'Autre et à chercher à être le visage de la miséricorde de Dieu dans le monde. Enfin, la dimension écologique qui nous conduit à reconnaître le caractère sacré de la terre et la promotion de la sobriété, d'une vie plus simple.

Ce document de travail apporte un certain nombre de recommandations fournies par les différentes conférences et met en lumière le travail de réflexion, d'analyse et de proposition issu de chaque table de travail. Gageons que tout cela puisse donner de la lumière et répondre aux défis auxquels chaque institution doit faire face dans la vie quotidienne. Ce que nous présentons ci-dessous ne doit pas être pris comme une conclusion, mais comme un point de départ pour générer de nouveaux processus de réflexion dans nos écoles.

Nous espérons que cela nous aidera à développer une prise de conscience et un regard contemplatif qui nous permettra de sentir le mystère qui vit en nous et d'éclaircir le don que nous avons reçu.

Les jeunes et la réalité sociale

Chaque jour, dans notre rôle d'éducateur du Sacré-Cœur nous pouvons entrevoir l'avenir en examinant le visage de nos élèves. Au Mexique, nous avons passé nos journées à travailler ensemble à travers les cultures, les langues et les systèmes éducatifs, unis dans la conviction que nous sommes appelés à former des citoyens du monde dont la compassion est enracinée dans l'expérience de l'intériorité.

Répondre à cet appel de l'Esprit n'est cependant pas chose facile étant donné « le mépris de l'autorité non réfréné de la part de nombreux jeunes » (dixit Juan Luis Hernandez, Directeur du Département de Sciences Sociales de l'Université Iberoamericana Puebla, Mexique). Parfois violemment confrontés à cette attitude nous la comprenons toutefois. Tout simplement parce que nous ne sommes pas indifférents à la réalité dans laquelle nos jeunes se retrouvent.

Nous sommes nous aussi interpellés au plus profond de notre être par les mêmes réalités de violence, de pauvreté et de dépravation. Nous aussi nous voyons les conséquences de la corruption, de la guerre et de la toxicomanie. Nous aussi nous éprouvons la douleur imposée aux autres par l'indifférence et l'intolérance.

Ne tombons néanmoins pas dans le pessimisme. Ce « mépris » contient en effet un élément d'espoir dans la mesure où il offre aux jeunes une possibilité d'entrevoir la nécessité d'une réalité différente, marquée par l'espoir. Et c'est cette intuition qui sème le désir d'œuvrer pour le changement.

En notre qualité de leaders au sein de la famille du Sacré-Cœur, ce qu'a exprimé Juan Luis Hernandez a largement fait écho en nous. Notamment lorsqu'il a évoqué une praxis éducative où les élèves sont vus comme « les futurs combattants qui prendront soin de l'humanité et la défendront ».

Comme nous, il voit la jeunesse comme une force de transformation. Dans cette optique, il nous a exhortés à créer des environnements dans lesquels «...la flamme intérieure (de nos élèves) peut se développer. Un feu que interviendra passionnément dans la réalité».

Juan Luis a partagé avec nous un espoir : celui que « le Seigneur continue de marcher dans notre histoire et que les jeunes, éclairés par notre éducation de transformation et qui ont eu la chance d'être liés à nous ou à nos écoles, puissent un jour rendre grâce à Dieu le Père pour avoir grandi parmi nous et pour avoir découvert la beauté de son existence dans l'expérience avec les autres ».

Pourquoi parler d'interiorité et de contemplation ?

En échangeant sur nos élèves originaires des quatre coins du monde, nous avons évoqué leur avenir et le moment où ces jeunes gens avec qui nous travaillons tous les jours seront

confrontés à des prises de décisions stratégiques. Non seulement pour eux-mêmes mais pour les peuples du monde entier.

Lors de nos échanges, plus nous considérons les réalités du monde et les défis de taille que cette jeunesse se doit d'affronter, plus notre problématique s'est affinée : « dans quelle mesure sommes-nous vraiment en train de raviver la flamme de l'espoir, allumée en premier lieu par Sophie qui avait envisagé "un monde sans frontières dans lequel toutes les personnes jouissent de la liberté et de droits égaux" (Pilar Cardó, Rscj, Pérou) ».

Si Sophie était encore en vie aujourd'hui face à nos réalités, que ferait-elle ? Quel type d'intervention et de transformation pourrait-elle engager ?

Nous avons été aux prises avec ces questions pendant tout notre séjour à Mexico, unis dans notre identité d'éducateurs du Sacré-Cœur. Une unité que Pilar Cardó, décrit comme la spécificité même de « la Grande Famille du Sacré-Cœur, détenteurs de la spiritualité du Cœur ouvert du Christ ».

L'attention à ce cœur ouvert est un appel à « contempler le Cœur de Jésus à travers le cœur percé de l'humanité ». Notre vocation d'éducateurs est enracinée dans la réalité. Elle n'est jamais passive. « Ce cœur ouvert nous montre la situation du corps déchiré et brisé du Christ dans l'humanité tout entière. » Nous qui éduquons au sein de la Famille du Sacré-Cœur, nous sommes appelés à la contemplation.

Chacun aura pu reconnaître la vérité au travers du regard de Pilar sur la contemplation :

Le lieu pour la contemplation est simplement le cœur du monde et il est précisément là où nous découvrons le Cœur de Dieu, le cœur de Dieu qui bat au sein de l'Humanité. C'est là que nous saisissons la vie de Dieu sur terre et que nous vivons de la terre en Dieu ; c'est là que ses blessures et sa richesse nous sont montrées : les différentes cultures et modes de vie, les diverses manifestations de Dieu lui-même, de multiples façons et en de multiples langues, à toutes les lignées humaines. De là, nous pouvons saisir la présence et l'action de l'Esprit partout. "

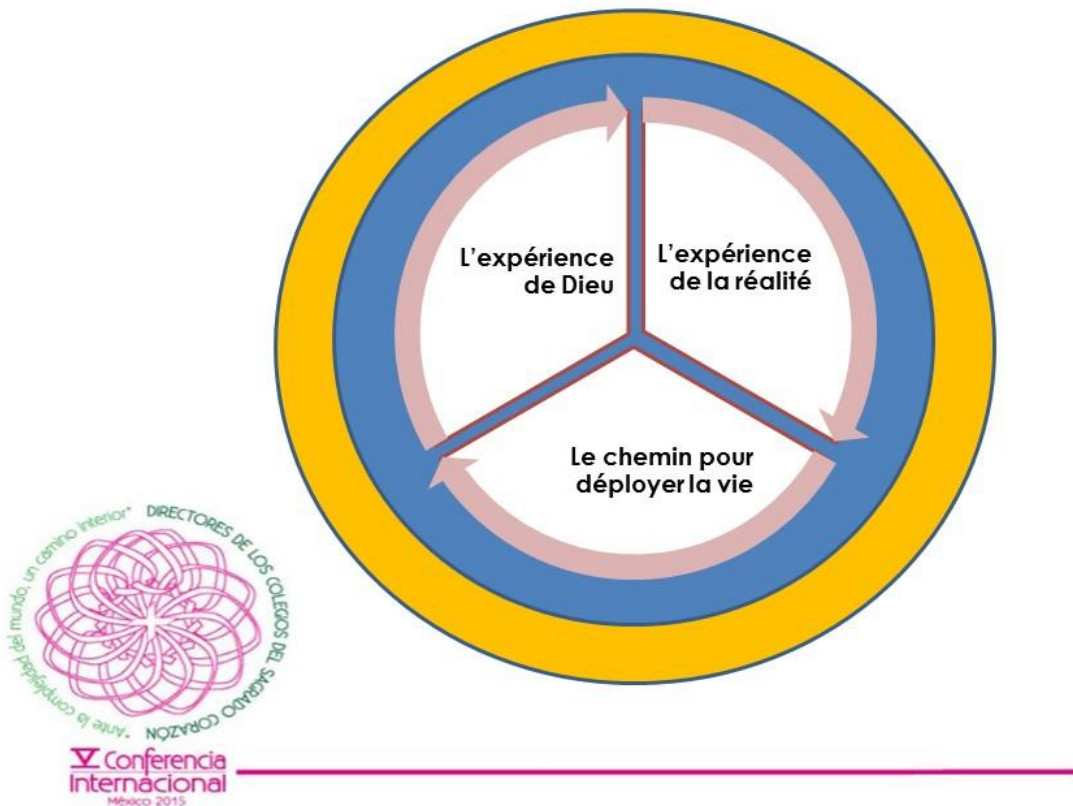
Notre responsabilité d'héritiers spirituels de Sophie nous a obligés à examiner à la fois notre philosophie de l'éducation et nos pratiques pédagogiques. A quoi formons-nous les jeunes ? A quelle fin les éduquons-nous ? Comment et pourquoi éduquons-nous comme nous le faisons ? Cette praxis éducative dans laquelle la réalité joue un rôle important et dans laquelle la qualité des relations est essentielle pour mettre en valeur toute expérience nous a éclairé sur la vision que Sophie avait de l'éducation. Ecouter Mariola López, Rscj Espagne, expliquer que Sophie

enseignait par « contagion » nous a confirmés dans notre conviction que nous éduquons par qui nous sommes et comment nous sommes avec les autres.

Une charisme pour la transformation

Nous voulons montrer une sensibilité contemplative et une réceptivité à Dieu tel qu'elles se manifestent dans toute la création mais aussi témoigner du courage de marcher dans la lumière de ce que nous savons être vrai, grâce à notre expérience de Dieu. Nous voulons être les éducateurs dont la présence transforme les jeunes qui nous ont été confiés.

Charisme: une rencontre inscrite dans



Le rôle clé des éducateurs

Pour que les jeunes avec qui nous travaillons et que nous éduquons puissent « attraper » les attitudes du cœur qui leur permettent de voir la « lumière dans l'autre » nous devons montrer l'exemple. Comme nous l'a rappelé Mariola, c'est en nous voyant vivre une vie de prière et de présence qu'ils seront capables de travailler pour la transformation. L'éducation dans la tradition de Sophie et tous ceux qui nous ont précédés est, nous l'a remis en mémoire Mariola López, « un chemin d'humanisation. »

En tant qu'éducateurs du Sacré-Cœur nous sommes au service de « toute » la personne alors même que nous accompagnons nos jeunes et essayons de les former pour leur avenir.

Ce travail d'éducation est une formation de l'esprit, du cœur et de la volonté. Idéalement, à l'instar de Sophie et de Janet Stuart, nous essayons de voir ce qui inspire et peut émouvoir nos élèves.

Comme le résume en plusieurs points Mariola López: « Nous façonnons bien leur cœur en éveillant et en canalisant ce centre d'intégration où la vie se rassemble et se développe. Nous les préparons également pour des relations saines et les mettons sur la route de cette Première Relation qui nous permet de tisser avec honnêteté et beauté toutes les autres relations. Nous leur enseignons également à replacer Jésus au centre de leur pensée, nous les habituons à Le garder partout avec eux ...du moins par un élan du cœur. »

Cette notion d'élan du cœur nous a conduits à sonder plus profondément notre compréhension de l'éducation comme moyen de transformation à la fois de l'individu et de l'ensemble de la communauté, la famille, le monde entier. Participer à l'éducation du Sacré-Cœur nécessite silence, contemplation et intériorité. Ce n'est qu'avec ces habitudes du cœur, de l'esprit et de la volonté, que nous pourrons entendre le murmure de l'Esprit Saint et entretenir la flamme intérieure de nos élèves.

Au fil de nos débats, nourris par les apports que nos conférenciers nous offraient, nous devenions de plus en plus conscients du choix qui s'imposait à nous.

Nous avons choisi, nous rappelle Mariola Lopez, d'être des éducateurs dans lesquels les élèves voient des visages qui « non seulement vivent ce qu'ils disent mais qui incitent aussi les jeunes à faire confiance à la vie, même si nous sommes pleinement conscients des peines de notre temps, et, enfin, qui leur donnent des raisons d'aimer la vie et d'en prendre soin. »

Les composantes de notre cadre éducatif

Nous voulons que nos élèves soient les meilleurs *pour* le monde, et non pas seulement les meilleurs *au* monde.

Engagés pleinement dans la meilleure éducation pour l'humanité, nous nous efforçons de développer un cadre éducatif très riche axé sur la transformation. Certaines caractéristiques sont fondamentales :

- Les élèves deviennent des décideurs et des personnes capables de discerner ;
- Le modèle éducatif met l'accent sur l'individu dans le contexte de la communauté ;
- L'engagement social est porté par l'Intériorité ;
- La vision que nous partageons avec eux est critique de la réalité mais porteuse d'espoir ;
- La spiritualité de l'Incarnation est au cœur de notre démarche ;
- La Construction de la Communauté est un but commun ;
- L'atmosphère de l'environnement d'apprentissage est inspirée par le silence ;
- La culture et le climat scolaires sont alimentés par des décisions et des mesures prises en accord avec les valeurs évangéliques.

1. Prise de décision et Discernement

Tels les architectes de l'avenir, les jeunes seront appelés à prendre des décisions stratégiques qui auront une incidence sur l'humanité. Une donnée est indispensable à leur formation et à leur éducation visant à en faire des décideurs : le discernement.

A tous les niveaux de notre éducation, du plus jeune au plus vieux de nos élèves, nous voulons nous assurer qu'ils soient encouragés à prendre des décisions qui favorisent la vie. Nous espérons les accompagner de telle sorte qu'ils aient conscience du droit et de la responsabilité qu'ils ont d'influer sur la qualité de l'avenir par leurs décisions.

En pensant à nos jeunes en qualité de décideurs, nous avons évoqué l'importance de leur apprendre à respecter leur propre autonomie et celle des autres. Nous voyons que, compte tenu des pressions d'Internet, du bruit constant dans lequel vivent les jeunes et leur nécessaire reconnaissance sur les réseaux sociaux, nous devons les aider à se convaincre que chacun d'eux a la capacité en tant qu'individu raisonnable de prendre des décisions avisées et non contraintes.

La véritable autonomie est enracinée dans la liberté. Nous voulons aider nos élèves à découvrir au fond de leur propre cœur la liberté d'être ce que Dieu aime imaginer pour eux. Cette perspective est essentielle à la croissance de la confiance et de l'estime de soi.

L'autonomie, la confiance, le courage, l'estime de soi sont le fruit d'une pause réflexive sur l'expérience et les actions de chacun. Cette réflexion peut conduire au discernement, à la capacité de bien juger.

Aptitude à percevoir la vérité en dépassant la simple perception d'appréciation de la valeur inhérente à l'idée ou l'action, le discernement commence dans le silence et l'écoute.

Se former au discernement nécessite donc d'offrir aux élèves la possibilité d'être les auteurs du changement dans un cadre d'expériences scolaires. Ce renforcement d'autonomie favorisera la prise de responsabilité sociale. La réflexion sur leur efficacité en tant qu'agents de changement aidera alors les jeunes à améliorer leurs compétences de décideurs ancrés dans le discernement.

Dans la tradition du Sacré-Cœur, discerner consiste à ouvrir son cœur au Christ. Nous espérons qu'à travers nos propres vies les jeunes pourraient rencontrer le Christ. Nous voulons qu'ils approfondissent leur connaissance du Christ comme nous l'avons découvert à travers les Saintes Écritures et dans toute la Création de telle sorte que les attitudes du Cœur du Christ puissent leur donner la direction éthique. Ainsi équipés, les jeunes deviendront des agents de transformation efficaces. Ils navigueront et prendront des décisions pour favoriser la vie.

2. Modèle éducatif : un accent mis sur l'individu dans le contexte de la Communauté

Notre modèle éducatif idéal prône la relation au cœur de toute activité et de la pensée. Nous nous concentrons sur l'individu dans le contexte de la communauté. Cette dynamique crée une tension qui favorise la croissance mutuelle de l'individu et de la communauté.

Les relations au sein du réseau du Sacré-Cœur sont les ferments du respect et de l'attention mutuelle. Notre énergie est dépensée dans la formation du cœur. Nous nous rendons compte que la capacité des jeunes à s'ouvrir sur le monde est alimentée par leur compassion, l'amour, le pardon et la générosité. Participer au développement de ces attitudes du cœur appelle à un solide programme tant sur le plan de la pensée critique que sur celui de l'empathie.

Une grande partie de notre travail consiste à inciter les jeunes à s'ouvrir à Dieu, aux autres et à la nature. Un tel modèle d'éducation enraciné dans les relations s'aligne ainsi parfaitement avec la formation de décideurs doués de discernement.

Nous espérons que grâce à nos pratiques pédagogiques et à travers nos programmes les jeunes reconnaîtront de la puissance de transformation de l'Esprit Saint dans la profondeur des relations.

Cette reconnaissance est le fruit du discernement. Et c'est bien ce dernier qui aide les jeunes à mettre leur cœur au diapason du monde, à son peuple et à toute la création, et qui les conduit à prendre des engagements sociaux forts.

3. Un engagement social porté par l'Intériorité

Les expériences au sein de la communauté scolaire doivent permettre aux jeunes de construire un véritable respect mutuel. Comme ils réfléchissent à leurs expériences et comme ils participent efficacement aux changements au sein de leurs propres communautés, ils découvrent l'attrait de servir les autres, en particulier ceux qui sont marginalisés, vulnérables, pauvres ou en marge. Cette réalité extérieure permet essentiellement de nouvelles rencontres avec une humanité blessée.

Ces expériences déplacent les élèves d'une conscience sociale à l'action sociale. La conscience des besoins basiques contraint d'une certaine façon les jeunes à choisir de devenir des agents de transformation. Ce travail de changement social constructif devient un acte de collaboration. Et comme le rappelle Pilar Cardó, celle-ci peut vraiment faire progresser notre propre humanisation. A condition, bien sûr, que suffisamment de temps soit donné pour offrir une paisible réflexion sur l'expérience.

Le temps et l'espace utilisés pour une telle réflexion permettent à l'individu de développer l'intériorité. Nous croyons, comme Pilar Cardó, que l'intériorité est « une condition pour être une personne, pour être humain ». Nous avons vu, avec Mariola López, que la conscience sociale enracinée dans l'intériorité « nous permet de dynamiser notre présence dans le monde ».

L'Intériorité enrichit donc véritablement la vie en contribuant à notre « être » humain. Intériorité couplée avec discernement permet à tous de développer une vision critique et pleine d'espoir de la réalité. En tant qu'éducateurs du Sacré-Coeur, nous veillons à fournir ce temps et cet espace si nécessaires pour nourrir l'intériorité.

4. Vision critique et pleine d'espoir de la réalité

Nous croyons fondamentalement que la qualité de l'avenir dépend des choix qui seront faits par les jeunes que nous accompagnons aujourd'hui. Il est essentiel qu'ils soient des penseurs critiques afin qu'ils puissent gérer la complexité croissante d'un monde en perpétuel changement.

Nous savons que Sophie croyait que la foi doit être éclairée afin d'être active. Pour développer cette vision critique et pleine d'espoir de la réalité, il nous faut donc éduquer le cœur et l'esprit.

De fait, nous souhaitons que les programmes scolaires soient ancrés dans la réalité pour que les jeunes développent leurs capacités à réfléchir, analyser et synthétiser leurs connaissances et l'expérience acquise dans le cadre de leur éducation à la responsabilité sociale.

Etre exposé à la grande fragilité de l'humanité et de la création sans formation en intériorité ne suffit pas si l'objectif visé est la transformation sociale. Nous cherchons à aider les jeunes à développer une éthique alternative au modèle hégémonique. C'est bien l'*espoir* qui ici est crucial.

5. La Spiritualité Incarnée éclaire la Philosophie de l'Education du Sacré-Coeur

Alors que nous relisons nos pratiques d'éducateurs, nous avons convenu du fait que les attitudes du cœur, intimement liées au discernement, et les exercices de l'esprit, essentiels à la pensée critique, sont des habitudes du cœur et de l'esprit du Christ. Nous affirmons que notre philosophie de l'éducation est fondée sur la foi en l'incarnation.

Une des caractéristiques majeures de la Famille du Sacré-Coeur est que nos communautés d'apprentissage et nos institutions sont centrées sur le Christ. L'héritage de Sophie nous amène à nous tenir à la spiritualité du Cœur ouvert de Jésus. Ce don reçu nous a été donné pour le partager. Il est évident qu'au cœur de notre vocation d'éducateurs du Sacré-Cœur se trouve l'appel à « contempler le Cœur de Jésus à travers le cœur transpercé de l'humanité ». Ce chemin n'est en rien passif. Il est exigeant.

Comme le dit Pilar Cardó, citant Arana :

« Ce cœur ouvert nous montre la situation du Corps déchiré et brisé du Christ dans l'ensemble de l'Humanité. Regarder ainsi la réalité dans toute sa profondeur nous permet de découvrir le mystère qui l'habite et de s'approprier l'identification du Cœur, dans le même cœur du monde ».

La foi éclaire toutes nos actions au sein de nos communautés et institutions d'apprentissage. Cette Spiritualité Incarnée, ancrée dans la réalité, constitue même le fondement de notre vision en qualité d'éducateurs du Sacré-Coeur.

L'attention au murmure de l'Esprit qui nous habite nous ouvre le cœur au Christ qui nous montre Dieu, le Créateur. La foi en Dieu, la foi dans le Christ et la foi dans le Saint-Esprit alimentent la culture et l'atmosphère de nos écoles.

Cette foi qui nous nourrit au quotidien, nous envoie dans le monde pour servir le peuple de Dieu, en particulier les personnes les plus vulnérables. C'est assurément cette connexion au monde qui éclaire nos pratiques éducatives.

Cette connexion dynamique au monde, profondément irriguée par notre désir d'être comme le Christ, nous encourage à respecter la diversité des croyances parce que nous savons que l'Esprit habite toute l'humanité et toute la création.

6. Construire ensemble une Communauté

Nous reconnaissons la dignité de chaque personne parce que nous croyons que chacun est créé à l'image de Dieu. L'Esprit habitant chaque personne, cela nous pousse à nous impliquer dans la qualité des relations au sein de nos institutions, dans nos lieux de ministère, dans nos communautés et dans nos familles. L'attention à l'Esprit suppose une profondeur de l'engagement dans la relation.

Cet engagement dans les relations nourrit nos actions. La construction de la communauté devient une priorité absolue. Les cultures institutionnelles et scolaires enracinées dans la construction de la communauté nous servent de moyens d'accompagnement de nos jeunes au quotidien.

Dans ces communautés et à travers ces relations, nos jeunes éprouvent une inclusivité tangible qui valorise la diversité socioculturelle. Dans cette atmosphère ils apprécient immédiatement d'être valorisés et respectés pour ce qu'ils sont. Tout aussi important, ils sont appelés à traiter les autres avec l'idée que la dignité de chacun doit être respectée.

Comme les membres de la communauté éprouvent la profondeur du respect mutuel, chacun développe les attitudes du cœur et les exercices de l'esprit, essentiels pour devenir un décideur plein de compassion concentré sur la transformation.

7. Silence : Temps, Espace et Conscience

Nous savons au travers de nos propres vies mais aussi grâce à la réunion de Mexico que le silence enrichit la vie. En réfléchissant à ces expériences, nous sommes arrivés à définir le silence en termes de temps, d'espace et de conscience. Lorsque l'on parle du temps avec ces dimensions, nous y faisons allusion comme « espacio ».

L'espace qui est créé par la structuration du temps pour le silence permet une possibilité de rencontre du Saint-Esprit. Cette rencontre nous permet de vivre une expérience sous le regard intense de Dieu. Se voir soi-même comme Dieu nous voit donne le courage et la confiance pour être soi de façon authentique.

Même les jeunes peuvent rencontrer le Saint-Esprit et vivre pleinement l'amour de Dieu. Nous ressentons donc la responsabilité de créer et de protéger certains espaces quotidiens de silence pour nous-mêmes, pour nos collègues et pour les jeunes que nous servons. Ils sont essentiels pour apprendre la langue du cœur à la fois la nôtre et celle de Dieu.

Héritiers de la vision de Sophie, nous sommes appelés à pratiquer *l'espacio*. L'objectif est de permettre au silence de respirer en nous. Il en ressort alors une capacité approfondie d'écoute des murmures du Saint-Esprit. De cette façon, le silence devient un moyen d'intériorité et de la contemplation.

L'écoute qui commence en silence soutient les jeunes dans leur cheminement vers la liberté. S'ils parviennent à entendre la voix de Dieu dans leur cœur ils seront alors libres de répondre.

Toute éducation qui conduit à la transformation doit commencer en silence pour que celle-ci puisse se faire dans son intégrité. Structurer le silence dans notre vie quotidienne nous permet incontestablement d'être fidèles à notre héritage d'éducateurs du Sacré-Coeur.

A travers le silence, nous développons la capacité de discerner l'essentiel du non-essentiel. Il s'impose comme nécessaire si nos élèves et nous-mêmes aspirons à grandir en Intériorité. L'écoute en silence permet à nos cœurs d'être habités par Celui qui nous transcende.

8. Des établissements scolaires imprégnés des valeurs évangéliques

Nos cultures scolaires, façonnées par le silence, l'intériorité, la communauté et la réalité se concentrent sur la vérité. Ce qui est essentiel à la vérité, c'est la conviction que le Christ est présent en chacun au sein de la communauté.

L'acte de déclarer la présence continue du Christ en nous est audacieux compte tenu de la violence actuelle, l'intolérance et la pauvreté de notre monde. Notre volonté de déclarer cette vérité nous relie fortement au charisme de Sophie qui nous exhorterait, nous rappelle Georgina Zubiría Maqueo, Rscj Mexique, à « découvrir et exprimer l'amour de Dieu dans le cœur blessé de l'humanité. »

Dans notre travail avec les jeunes, nous touchons le visage de l'avenir. A Mexico, nous avons voulu affirmer la nécessité que notre vision de l'avenir soit éclairée par notre relation avec le Christ. Si nous voulons être fidèles à Sophie, nous nous devons d'éduquer les jeunes à être « des dirigeants qui, de par leur foi en l'amour de Dieu, manifestée dans le cœur transpercé de Jésus, soient capables d'influencer la construction d'une société différente. »

Transformer la société, construire le Royaume de Dieu, écouter les marginaux sont le reflet d'un

engagement actif, éclairé par les valeurs de l'Évangile. Si les jeunes réussissent à s'approprier et apprécier chez nous ces valeurs et s'ils arrivent à s'approprier les attitudes et les habitudes du Christ, le climat de nos institutions sera forcément caractérisé par l'Évangile. Un tel climat tient son origine des décisions et des actions au sein de ces institutions. Les jeunes nourris dans un tel climat apprennent à œuvrer au sein du monde avec le cœur et l'esprit du Christ.

Nous voulons que nos écoles et institutions soient belles, spacieuses, accueillantes et harmonieuses et qu'elles éveillent à la sensibilité du Mystère. L'intégration de l'*espacio* au sein de nos institutions, communautés et lieux de travail est essentielle si nous voulons éduquer nos jeunes à l'étonnement, insiste Mariola López : « Nous voulons que les élèves expérimentent le Mystère afin qu'ils puissent voir Dieu dans toute la création. Héritiers de Sophie, nous sommes appelés à éduquer à l'étonnement. »

C'est dans l'étonnement que nous trouvons les graines d'espoir, graines qui constituent à nos yeux le plus grand cadeau que nous puissions faire aux jeunes qui nous sont confiés.

Ces caractéristiques nous semblent essentielles en tant que critères à intégrer dans l'évaluation de nos propres pratiques éducatives. Nous avons tous vécu la dernière journée à Mexico remplis du désir d'être gardiens de la flamme, flamme d'abord allumée dans le cœur de Sophie par le Christ.

Cette flamme qui a inspiré tous ceux qui sont venus avant nous brûle en chacun de nous et, nous voulons le croire, brûle dans le cœur des jeunes.

Comme Sophie, nous rêvons d'un avenir dans lequel toute la création respire la liberté de l'Esprit. Nous voulons voir un monde où l'humanité de chaque personne est célébrée et dans laquelle chacun vit dans l'honneur et la dignité.

Des stratégies, des outils et des actions pour former à l'intériorité

- Création d'espaces pour le silence et la prière
 - Dans ce silence, guider les élèves à gérer leurs émotions et leurs sentiments
 - Donner une vision holistique de la personne
- Des expériences significatives éveillent et approfondissent le charisme chez nos élèves
 - Encourager la réflexion sur ce qu'ils apprennent (dans ces expériences, dans leurs cours, etc.)
- Relation entre vie intérieure et service à autrui
 - Se préparer à l'expérience, y réfléchir, assurer un suivi ...
- Entrecroiser ou intégrer la spiritualité dans la vie de toute l'école
 - En lien avec les parents

- Favoriser le leadership des jeunes au service des autres, la prière, la liturgie... Les laisser créer, concevoir, préparer, coordonner...

Des éléments facilitateurs de ce processus vers une vie intérieure doivent être mis à disposition de nos jeunes. Cela suppose :

- une formation spirituelle pour les adultes, les enseignants, qui leur donnent les outils pour accompagner leurs élèves
- d'élargir la définition de ce qu'est la contemplation ... cela peut aider un plus grand nombre de personnes à s'identifier à ce qui est offert.

En partageant nos expériences, nous avons particulièrement valorisé :

- l'expérience de Dieu dans une variété de façons,
- l'intégrité de la création comme écologie sociale,
- l'implication des parents,
- le croisement entre science et foi,
- l'identification des problèmes sociaux communs auxquels nous pouvons répondre ensemble,
- l'intégration de l'intériorité dans les programmes,
- le travail avec les élèves sur le sens de la vie (et ce qu'ils perçoivent comme signifiant),
- le respect de la diversité religieuse, croyances, pratiques, etc.

Mesures proposées :

- évaluer et réviser le modèle éducatif que nous utilisons,
- évaluer et réviser la formation à une vie intérieure au niveau des programmes.

Profession de foi collective

Nous sommes unis dans la conviction que nous sommes appelés à former des citoyens du monde dont la compassion est enracinée dans l'expérience de l'intériorité.

Nous voulons former nos élèves à être les meilleurs *pour* le monde.

Nous voulons susciter l'émerveillement et l'espoir chez nos jeunes.

Nous souhaitons les encourager dans leur voie vers l'humanisation.

Nous espérons créer des cultures dans nos institutions où l'intériorité peut être développée en même temps que la pensée critique, la compassion et la foi.

Nous nous sommes engagés à les éduquer à l'*étonnement* de sorte que ces jeunes puissent rencontrer le Mystère. Grâce à cette expérience, nous avons le sentiment que le jeune sera amené à se voir comme Dieu le voit, pleinement vivant et imprégné de l'Esprit du Christ.

Nous savons que les jeunes sont doués de grâce et nous avons toute confiance en leur capacité à être des agents inspirés de transformation.

Les jeunes sont notre priorité ; ils portent les graines de l'avenir. Alors que nous avançons, nous espérons être inspirés par le charisme de Sophie. Au cœur de ce charisme se trouve la rencontre entre notre expérience de Dieu, notre expérience de la réalité et notre participation au déroulement de la vie.

Nous demandons à Dieu de nous inspirer pour éduquer les jeunes afin que la flamme dans leur cœur puisse être nourrie et vivifiée par le même feu que le Christ a apporté. Pussions-nous rejoindre les jeunes et porter ce feu de l'amour du Christ dans le monde.

Traduction par Christophe Corda, La Perverie Sacré-Cœur, Nantes, France